



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**Dialogue De La Tres-Sainte Vie De La Vierge Marie. De  
ses eminentes perfections, & les devoirs que nous luy  
deuons rendre**

**Pont-A-Movsson, 1649**

CLXXXVII. Les Saints ont ils fait grand cas de cette oraison?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-46934)

plus cher, vous l'offriez à Dieu par  
ses mains, & ainsi des autres festes.

CLXXXVI.

*Quelle priere peut on luy dire en  
ses festes ?*

Il n'y a point d'oraison, qui ren-  
pe plus d'honneur à la Vierge que  
l'*Aue Maria*; c'est pourquoy il luy  
faut reciter le plus souuent qu'on  
pourra, mais tousiours avec reue-  
rence & deuotion: C'est ce qu'elle  
apprit à sainte Merilde, *Ma fille*, dit  
elle, *iamais on ne me saluëra plus glo-  
rieusement, ny de meilleur grace, qu'a-  
uec le salut, que m'a enuoyé la sainte  
Trinité; & partant estimez cette sa-  
lutation grandement, non seule-  
ment pour les choses qu'elle con-  
tient; mais pource que le saint Es-  
prit l'a composée, & que l'Eglise l'a  
approuuée.*

CLXXXVII.

*Les Saints ont ils fait grand cas  
de cette oraison ?*

Sainte Marguerite d'Hongrie la  
recitoit à deux genoux, à chaque

image de la Vierge qu'elle rencon-  
troit ; Saincte Catherine de Sienne  
estant petite enfant, faisoit le mes-  
me à chaque degré de sa maison,  
qu'elle montoit, congratulant à la  
Vierge, ce tres-excellent tiltre de  
Mere de Dieu. Le Pape Paul cinquié-  
me, a donné cent iours d'indulgen-  
ce à ceux qui entendāt sonner quel-  
que heure du iour, diroient vn *Aue*  
*Maria*. On ne scauroit dire combié  
cette deuotion agréée à Dieu, & à sa  
glorieuse Mere.

CLXXXVIII.

*D'où est venu la coustume de sonner  
l'Aue Maria?*

Elle vient du Concile de Cler-  
mont, par l'ordonnance du Pape  
Vrbain second, qui commanda que  
deux fois le iour, le matin, & au  
soir on salüat la Vierge, sous la fa-  
ueur de laquelle on auoit publié la  
Croisade, pour conquister la terre  
Saincte. Du depuis Louys onzième  
Roy de France, adiousta par l'aduis  
des Euesques de France, que le mes-

me  
cer  
tou  
la  
gen  
ser

D

Ch  
les  
Salu  
troi  
stre  
tien  
les  
diui  
*Aue*  
dem  
bien  
dise  
uoix  
plie